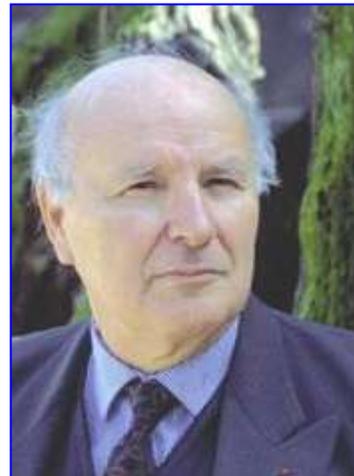


## Curriculum Vitae

### Salah Stétié

est né à Beyrouth le 28 décembre 1929, à l'époque du protectorat français sur le Liban, dans une vieille famille de la bourgeoisie sunnite. Son père, Mahmoud Stétié, enseignant, veille à ce qu'il apprenne le français dès son enfance, au Collège protestant français de Beyrouth, puis auprès des Jésuites, au Collège Saint-Joseph de l'Université de Beyrouth. Parallèlement, ce père, poète en langue arabe, lui transmet une solide culture arabo-musulmane.



À partir de 1947, il effectue des études de lettres et de droit et suit également l'enseignement de **Gabriel Bounoure** qui est le premier de ses maîtres spirituels, à l'École Supérieure des Lettres de Beyrouth, où il rencontre notamment **Georges Schehadé**, son aîné d'un quart de siècle à qui il se lie d'amitié jusqu'à la mort du poète en 1988. En 1949, il devient professeur au Collège des Pères Méchitaristes d'Alep.

En 1951, une bourse française lui permet de s'inscrire à la Sorbonne. Il suit également les cours de l'orientaliste **Louis Massignon**, le second de ses maîtres spirituels, à l'École Pratique des Hautes Études et au Collège de France. Il fait partie de la première équipe des *Lettres Nouvelles*, importante revue créée en 1953 par **Maurice Nadeau** et Maurice Saillet, et publie une première version de son petit ouvrage *Le Voyage d'Alep* au *Mercur de France* (la revue).

Paris devient alors l'un de ses deux pôles mentaux. Il y fait la connaissance de poètes et d'écrivains essentiels, comme **Pierre Jean Jouve**, **André Pieyre de Mandiargues**, **Yves Bonnefoy**, **André Du Bouchet**, **Michel Deguy**, et d'autres, et s'intéresse à la nouvelle peinture française de l'époque.

Cette passion ne cessera de s'intensifier au fil des années et donnera lieu à de nombreuses collaborations avec des peintres majeurs – **Zao Wou-Ki**, **Pierre Alechinsky**, **Antoni Tàpies**, et de nombreux autres peintres de haute qualité.

Profondément attaché au Liban de son enfance qui demeure le lieu essentiel de son imaginaire poétique, il retourne à Beyrouth en 1955 et enseigne à l'Académie Libanaise des Beaux-Arts, puis à l'École Supérieure des Lettres de Beyrouth, enfin à l'Université Libanaise.

Il fonde alors *L'Orient Littéraire et Culturel*, supplément hebdomadaire du grand quotidien politique de langue française *L'Orient*, qu'il dirige jusqu'en 1961.

Dans les années 1960, il entre dans la carrière diplomatique et occupe successivement divers postes : Conseiller culturel du Liban à Paris et en Europe occidentale, puis Délégué permanent du Liban à l'Unesco.

